



**M** MUSÉE  
MAILLOL  
PARIS

EXPOSITION  
14 SEPT. 2018 > 20 JANV. 2019

---

DOSSIER DE PRESSE

# GIACOMETTI

ENTRE TRADITION ET AVANT-GARDE



Alberto Giacometti, *Femme qui marche [I]*, 1932, Plâtre, 152,1 x 28,2 x 39 cm  
Fondation Giacometti, Paris  
© Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

# SOMMAIRE

---

Page 1

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Page 2

**PRÉFACE DE BRUNO MONNIER, PRÉSIDENT DE CULTURESPACES**

Page 3

**PARCOURS DE L'EXPOSITION**

Page 11

**REPÈRES CHRONOLOGIQUES**

Page 14

**L'ÉQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE**

Page 16

**LA FONDATION GIACOMETTI**

Page 17

**LE MUSÉE MAILLOL**

Page 18

**CULTURESPACES, PRODUCTEUR ET RÉALISATEUR DE L'EXPOSITION**

Page 19

**LA FONDATION CULTURESPACES**

Page 20

**PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE BOURDELLE**

Page 21

**VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

Page 27

**AUTOUR DE L'EXPOSITION**

Page 28

**INFORMATIONS PRATIQUES**

# GIACOMETTI

## ENTRE TRADITION ET AVANT-GARDE

14 SEPT. 2018 > 20 JANV. 2019

À la rentrée 2018, le musée Maillol met à l'honneur l'artiste suisse Alberto Giacometti et propose, en collaboration avec la Fondation Giacometti, Paris, une relecture de son œuvre en dialogue avec les grands sculpteurs classiques et les modernes de son époque.

L'exposition présentera **plus de cinquante sculptures de l'artiste**, toutes issues de la collection de la Fondation Giacometti, mises en regard avec **près de vingt-cinq œuvres d'autres artistes majeurs** tels que Rodin, Bourdelle, Maillol, Despiau, mais aussi Brancusi, Laurens, Lipchitz, Zadkine, Csaky ou encore Richier.

### GIACOMETTI : D'UN STYLE À L'AUTRE

À travers un parcours chronologique et thématique, l'exposition mettra en lumière les relations entretenues avec ces artistes à chacune des étapes de l'évolution du style de Giacometti.

Le parcours proposera ainsi un éclairage nouveau sur la période méconnue d'avant-guerre : d'abord les **œuvres de jeunesse** de Giacometti encore empreintes de modernité classique (Despiau, Maillol), puis une seconde section plus importante consacrée **à la rencontre des avant-gardes parisiennes** après 1925 (Zadkine, Lipchitz, Csaky).

La tentation de l'abstraction, en marge du surréalisme, sera éclairée par de riches comparaisons (Brancusi, Laurens). Le retour définitif à la figuration d'après modèle de l'artiste après 1935, permettra d'évoquer la formation de son style de la maturité. De manière thématique, l'exposition proposera de nombreuses comparaisons avec Rodin, Bourdelle et Maillol : motif de la tête, question du socle, inspiration de la Haute Antiquité.

### UN DIALOGUE ENTRE LES SCULPTURES

Les grands thèmes de l'après-guerre (groupes de figures, femme debout et homme qui marche), seront évoqués depuis leur source dans le surréalisme avec la *Femme qui marche* (1932) jusqu'aux œuvres iconiques des années 1950-60 comme *La Clairière* (1950), *Femme de Venise III* (1956), ou encore *l'Homme qui marche II* (1960). Les orientations formelles de Giacometti seront analysées de façon novatrice par la comparaison avec plusieurs artistes de référence, en particulier Rodin, et avec certains de ses contemporains comme Richier.

Afin de guider le public, le parcours sera enrichi d'une sélection d'arts graphiques et de documents d'archives.

Faisant écho à l'atelier d'Aristide Maillol reconstitué au sein du musée, le mythique atelier parisien de Giacometti sera également évoqué par un ensemble de lithographies de l'artiste et des photographies prises par certains des plus grands photographes du XX<sup>e</sup> siècle tels que Brassai, Denise Colomb, Sabine Weiss ou Herbert Matter.

FONDATION-  
GIACOMETTI



Exposition co-organisée avec la Fondation Giacometti, Paris.

Exposition organisée avec le soutien de Pro Helvetia,  
Fondation suisse pour la culture.

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Avec le soutien de l'Ambassade de Suisse.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Ambassade de Suisse en France

## PRÉFACE DE BRUNO MONNIER, PRÉSIDENT DE CULTURESPACES

---

Poursuivant une programmation dédiée à l'art moderne, Culturespaces est fier de présenter une exposition sur l'un des plus célèbres artistes du XX<sup>e</sup> siècle. Giacometti est internationalement connu, et ses œuvres sont aisément identifiables. Inclassable, il s'est refusé au cloisonnement trop strict des courants artistiques, et pourtant il s'en est nourri, par ses rencontres et ses amitiés. L'exposition ne se présente pas seulement comme une rétrospective monographique, mais propose de faire dialoguer Giacometti avec d'autres artistes majeurs : ses aînés, Rodin, Bourdelle, Maillol, Despiau, mais aussi ses contemporains Brancusi, Laurens, Lipchitz, Zadkine, Csaky, ou encore Richier. Cette mise en regard est d'autant plus forte que cette exposition se fait dans un lieu dédié à la sculpture. L'exposition temporaire fait écho à la collection du musée Maillol. Nous sommes fiers de proposer des rapprochements inédits d'œuvres de Giacometti et Maillol. De styles incomparables, la figure humaine est pourtant au centre de leur recherche artistique.

Tradition ou avant-garde, Giacometti cherche son propre style. Il copie les grands maîtres par de nombreux dessins au stylo bille sur ses livres et carnets. Entre Rodin et Giacometti, Bourdelle fait le lien : élève du premier, professeur du second. Bourdelle dirige l'Académie de la Grande Chaumière où Giacometti vient suivre les cours à son arrivée à Paris en 1922.

En 1927, Giacometti s'installe dans son « antre » rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, qui est le point de convergence de nombreux artistes et intellectuels. En quête de formes nouvelles, l'art de la scène parisienne se situe alors entre rejet académique et influence extra-occidentale. Giacometti côtoie l'avant-garde : entre autres, Zadkine et Brancusi auprès desquels il expose en 1927. L'exposition « Giacometti. Entre tradition et avant-garde » présente l'évolution du travail de l'artiste au gré de ses rencontres et propose des comparaisons éclairantes avec plusieurs artistes primordiaux.

Cette exposition a été conçue et réalisée grâce au précieux concours de la Fondation Giacometti, de sa directrice Catherine Grenier et son équipe, à qui j'adresse ici mes plus vifs remerciements. Ma reconnaissance s'adresse également à la Fondation Dina Vierny et à son Président Olivier Lorquin, qui accueillent et enrichissent l'exposition par des prêts exceptionnels. Enfin ma gratitude va aussi à l'ensemble de nos prêteurs institutionnels, dont la confiance qu'ils nous ont accordée est infiniment précieuse pour la réussite de cet ambitieux projet.

**Bruno Monnier**

Président de Culturespaces



## PARCOURS DE L'EXPOSITION

---



### 1 - LE LANGAGE DE LA TRADITION

Alberto Giacometti (1901-1966), est le fils aîné d'un peintre néo-impressionniste renommé, Giovanni Giacometti. Il grandit dans l'atelier paternel, à Stampa en Suisse italienne, et s'initie très tôt à l'art. En 1914, âgé seulement de treize ans, il réalise son premier buste d'après-nature, prenant son frère, Diego, pour modèle. Par la suite tous les membres de la famille poseront régulièrement pour lui.

En 1922, il part à Paris pour suivre les cours du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929) à l'Académie de la Grande Chaumière, où des élèves du monde entier viennent s'initier à la sculpture d'après modèle. Bourdelle associe un enseignement classique d'après nature à une approche formelle du volume par facettes géométriques.

De la même génération que Bourdelle, Aristide Maillol (1861-1944) et Charles Despiau (1874-1946) ont eux aussi cherché à renouveler la tradition du portrait classique en faisant poser leurs proches.

Alberto Giacometti, *Tête de Diego, enfant*, vers 1914-1915  
Plâtre, 27 x 11,1 x 13,8 cm  
Fondation Giacometti, Paris  
© Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018



1



2

## 2 - RENCONTRE DES AVANT-GARDES

Paris, capitale effervescente des arts, plonge le jeune Giacometti dans les avant-gardes. Bien qu'il trouve le cubisme trop éloigné de la réalité, il s'inspire de ses formes et expérimente de nouvelles voies d'expression qui l'éloignent progressivement de l'enseignement de Bourdelle. Tout en prenant ses distances avec le travail d'après nature, il garde la figure humaine au cœur de son travail et réalise une série de personnages géométrisés qui ne sont pas sans rappeler certaines œuvres d'Ossip Zadkine (1890-1967), Jacques Lipchitz (1891-1973) ou bien encore Henri Laurens (1885-1954). Il rencontre chacun de ces artistes, qui sont ses aînés de quelques années, dans leurs ateliers respectifs. La décomposition de la figure en volumes permet à ces sculpteurs d'envisager une figure sous tous ses angles et toutes ses perspectives à la fois. En tournant autour de la sculpture, le regard recompose le motif entre figuration et abstraction.

## 3 - AUX SOURCES DE L'ART

Le milieu artistique des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle se passionne pour les arts extra-occidentaux. L'Afrique, en particulier, inspire de nombreux sculpteurs. Giacometti, au fait de ces recherches, puise lui aussi dans les arts primitifs qu'il étudie et copie lors de visites au musée du Louvre et au musée ethnographique du Trocadéro. Détails de masques, de boucliers ou de totems lui ouvrent tout un monde de formes nouvelles. Les stèles et les figures plates, qu'il exécute dans les années 1927-29 sont d'une stylisation extrême, parfois proche de l'abstraction. Elles évoquent également le caractère magique de la sculpture archaïque des Cyclades et le mettent sur la voie du surréalisme, qu'il suit de 1930 à 1935. Henri Laurens et Constantin Brancusi (1876-1957), qui le précèdent de quelques années dans ses recherches, explorent le même type de stylisation à la recherche de nouvelles voies pour leur sculpture.

1. Alberto Giacometti, *Le Couple*, 1927, Bronze, 58,3 x 37,4 x 17,5 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

2. Jacques Lipchitz, *Baigneuse III*, 1917, Plâtre, 73 x 25 x 27 cm  
Centre Pompidou, Paris. Musée National d'art moderne / Centre de création industrielle  
Donation de la Jacques et Yulla Lipchitz Foundation en 1976  
© Estate of Jacques Lipchitz, New York, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost



1



2

#### 4 - LES TÊTES

Comment représenter la figure humaine de la manière la plus ressemblante possible ? À partir de 1935, cette question accapare Giacometti lorsque, abandonnant l'imaginaire onirique surréaliste, il revient au travail d'après nature. Il prend pour modèles ses proches, qu'il contraint à rester assis sur un tabouret pendant de longues heures, tandis qu'il sculpte sans relâche, poursuivi par un sentiment d'échec permanent. Il embauche également Rita Gueyfier, un modèle professionnel féminin, pour poser chaque jour et ce qui devait être l'affaire de quelques jours devient l'obsession d'une vie.

Les têtes réalisées par Maillol d'après Renée Rivière et d'autres jeunes modèles féminins dans la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle évoquent celles de l'antiquité romaine. Giacometti revient lui aussi aux formes classiques dans certaines sculptures de bustes et de têtes. Cependant, il retient aussi la leçon de Bourdelle et, considérant le socle comme partie intégrante de l'œuvre, multiplie les variations tant de formes de proportions entre figures et bases.

1. Alberto Giacometti, *Petit buste d'Annette*, vers 1951, Plâtre peint, 21,5 x 14,5 x 9,4 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

2. Alberto Giacometti, *Petit buste de Silvio sur double socle*, vers 1943-1944, Bronze, 18,3 x 12,8 x 11,5 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018



1



2

## 5 - LES GROUPES DE FIGURES

À partir du début des années 1950, Giacometti travaille à des compositions plus complexes de plusieurs figures. Bien qu'éloignées de celles de l'époque surréaliste, elles en reprennent néanmoins l'esprit, opérant la rencontre improbable d'une tête et d'une figurine dans une cage, ou réunissant sur un même plateau plusieurs sculptures composant un paysage. Ces œuvres, qu'il associe au souvenir d'une clairière, d'une forêt ou d'une place, se proposent comme des paysages anthropomorphiques où les arbres sont figurés par des silhouettes de femmes et les rochers par des têtes. Le mouvement de ces figures est suspendu, figé dans de grands socles-plateaux.

A la fin des années trente, Maillol a lui aussi travaillé à une composition de plusieurs figures, les *Trois Nymphes* (1930-1937). Les trois corps féminins, représentés de face ou de dos, échappent à la frontalité, à l'instar des peintures italiennes du XV<sup>e</sup> siècle qui tentaient de déjouer la planéité de la peinture par ce même effet de mouvement. De par sa composition complexe, le groupe dense des Bourgeois de Calais sculptés par Auguste Rodin en 1885, marque un tournant radical dans le traitement du socle qui fusionne totalement avec la base des figures au lieu de les isoler, donnant l'impression d'un groupe pétrifié dans son mouvement.

1. Alberto Giacometti, *La Forêt*, 1950, Bronze, 57 x 61 x 47,3 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

2. Aristide Maillol, *Les Trois Nymphes de la Prairie*, 1930-1937, Bronze, 157 x 144 x 78 cm  
Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, Paris, Photo © Jean-Alex Brunelle



1



2

## 6 - D'APRÈS L'ANTIQUÉ

La copie des maîtres est un exercice qu'affectionnent les artistes de la modernité, qui envisagent la sculpture de l'Antiquité classique fondée sur le réalisme comme un modèle à dépasser. Giacometti copie lui-même très tôt des sculptures antiques, exercice qu'il pratiquera avec assiduité jusqu'à la fin de sa carrière. Plusieurs de ses bustes, perchés sur des doubles socles ou fusionnant avec eux témoignent de l'influence formelle de la sculpture romaine. Sa *Femme assise* rappelle également les divinités égyptiennes, qu'il a découvertes en 1921 lors d'un séjour à Florence. La sculpture égyptienne, qu'il copie régulièrement lors de visites au Louvre, ou directement dans les nombreux livres et revues d'art qu'il possède, influencera ses femmes debout d'après-guerre, aux pieds lourdement ancrées dans de massifs socles rectangulaires.

## 7 - L'ATELIER

En décembre 1926, Giacometti s'installe dans un atelier d'à peine 23 m<sup>2</sup>, au 46 rue Hippolyte-Maindron dans le quartier des artistes à Montparnasse, où il restera toute sa vie. C'est dans cet espace modeste tant par sa surface que par son manque de confort que Giacometti produira la grande majorité de son œuvre. L'atelier devient très vite l'espace d'une mythification de l'artiste au travail, entièrement absorbé par l'urgence de l'œuvre à réaliser. Quand il n'y fait pas poser ses modèles, Giacometti y accueille volontiers les plus grands photographes de son temps qui défilent entre les années 1930 et 1960 pour témoigner d'un espace à l'image du travail de l'artiste, à la fois en perpétuel mouvement et néanmoins figé hors du temps.

1. Alberto Giacometti, *Femme assise*, 1956, Bronze, 51,3 x 15,6 x 23,7 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

2. Aristide Maillol, *Jeune fille agenouillée*, 1900, Bronze, 26 x 7,4 x 10,5 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris, Photo © Jean-Louis Losi



1



2

## 8 - LES FIGURES FÉMININES : GIACOMETTI, RICHIER, ZADKINE, BOURDELLE, MAILLOL

La représentation du nu féminin, qui reste un sujet de prédilection pour certains artistes tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, est centrale chez Giacometti. Il réalise sa première figure féminine d'envergure en 1932, la *Femme qui marche*, dont le corps juvénile s'inspire des mannequins de vitrines qui fascinent alors les surréalistes. Ce sujet va dominer son œuvre jusqu'à la fin de sa carrière.

La plupart de ses nus d'après-guerre seront réalisés de mémoire ou d'après sa femme Annette, qu'il épouse en 1949 et qui sera son modèle principal.

Pour d'autres artistes, la représentation réaliste du corps féminins croise une variété d'influences, comme l'Antiquité chez Bourdelle et Maillol, ou le primitivisme chez Zadkine. Germaine Richier (1904-1959) quant à elle, renoue après la guerre avec la figuration allégorique en fusionnant représentation de la femme et formes issues de la nature.

1. Alberto Giacometti, *Femme qui marche [I]*, 1932, Plâtre, 152,1 x 28,2 x 39 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

2. Alberto Giacometti, *Femme de Venise III*, 1956, Bronze, 118,5 x 17,8 x 35,1 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018



## 9 - L'HOMME QUI MARCHE

Giacometti se confronte à la représentation du mouvement dès les années 1930, avec le pas timide de la *Femme qui marche*, inspiré de la statuaire antique.

Après la guerre, cette thématique devient prépondérante. Entre 1947 et 1951, il sculpte différentes versions d'hommes et de femmes en marche isolés ou en groupes. Le mouvement de la marche va cependant être rapidement réservé à ses figures masculines, tandis que ses sculptures de femmes sont strictement hiératiques et immobiles. Giacometti s'intéresse aussi à la dimension de ses figures, qu'il allonge et agrandit de plus en plus, jusqu'à cette version ultime de *l'Homme qui marche*, réalisée en 1959 dans le cadre d'un projet destiné au parvis du gratte-ciel de la Chase Manhattan Bank, à New York.

En fait d'« homme », cette figure sans identité, réduite à ses caractéristiques morphologiques essentielles, symbolise plutôt l'humanité en marche dans sa forme la plus universelle. Giacometti reste influencé par l'Antique, mais l'œuvre évoque surtout l'art de Rodin, en particulier son *Saint-Jean-Baptiste* (1880) qui préfigure son propre *Homme qui marche*, dont Giacometti copie et étudie soigneusement le mouvement dans un de ses livres sur le maître. De Rodin, Giacometti retient la manière de propulser la figure vers l'avant tout en gardant les deux pieds solidement ancrés dans la terrasse de la sculpture. Ce mouvement contredit des marcheurs de Rodin et de Giacometti, mélange d'avancée irrépessible vers l'avant et de retenue, provoque un sentiment d'insécurité qui définit l'expérience du sublime et les place parmi les sculptures les plus iconiques du XX<sup>e</sup> siècle.

Auguste Rodin, *Saint Jean-Baptiste*, 1880, Bronze, 203 x 71,7 x 119,5 cm  
Musée Rodin, Paris © ADAGP, Paris, 2018 © musée Rodin (photo Hervé Lewandowski)



Alberto Giacometti, *Homme qui marche II*, 1960, Plâtre, 188,5 x 29,1 x 11,2 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

---

## JEUNESSE ET APPRENTISSAGE : LE LANGAGE DE LA TRADITION

**1901** : Alberto Giacometti naît le 10 octobre à Borgonovo, petit village de la Suisse italienne, à quelques kilomètres de la frontière. Fils du peintre et graveur impressionniste suisse Giovanni Giacometti (1868-1933) et d'Annetta Stampa (1871-1964). Il aura deux frères, Diego (1902-1985) et Bruno (né en 1907), et une sœur, Otilia (1904-1937). Les peintres suisses Cuno Amiet et Ferdinand Hodler sont les parrains d'Alberto et de Bruno.

**Vers 1915** : Premier portrait sculpté de son frère Diego.  
Première peinture à l'huile : *Nature morte aux pommes*.

**1915 – 1919** : Inscrit au collège protestant de Schiers. Réalise des bustes sculptés ou peints de ses camarades comme **Simon Bérard**.

**1919** : Interrompt ses études secondaires et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, puis à l'École des Arts et Métiers de Genève.

**1920 – 1921** : Voyage à Venise avec son père. Séjour à Rome et visites d'Assise, Florence et Naples.

**1922** : Arrive à Paris pour étudier la sculpture. Fréquenté jusqu'en 1927 la classe de **Bourdelle** à l'Académie de la Grande Chaumière.

**1925** : Première participation au Salon des Tuileries.

**1926** : Installation le 1<sup>er</sup> décembre dans l'atelier du 46 rue Hippolyte-Maindron où il restera jusqu'à sa mort.  
Giacometti visite l'atelier de **Jacques Lipchitz**.

**1927** : Participation au Salon des Tuileries avec **Le Couple** et *La Femme cuillère aux côtés*, entre autres, de **Brancusi et de Zadkine**.

## RENCONTRE DES AVANT-GARDES

**1929** : Exposé à la galerie Jeanne Bucher, il est introduit dans le milieu surréaliste (Jean Cocteau, les Noailles et André Masson).

Contrat d'un an avec la galerie Pierre, dirigée par Pierre Loeb. Premières fontes en bronze de ses œuvres.

Premier article monographique consacré à son œuvre, sous la plume de Michel Leiris dans la revue *Documents*.

**1930** : Devient **membre du groupe surréaliste** d'André Breton et participe aux activités du groupe. Commence à créer des objets d'art décoratif pour le décorateur Jean-Michel Frank.

**1932** : Première exposition personnelle à Paris, galerie Pierre Colle.

**1933** : Participe à l'exposition Surréaliste à la galerie Pierre Colle.

Décès de son père le 25 juin.

## RETOUR À LA FIGURE HUMAINE

**1935** : Rompt avec le groupe surréaliste.

Revient à la pratique de la sculpture d'après modèle vivant.

Participe de 1935 à 1940 à de nombreuses expositions de groupe dans le monde avec son œuvre surréaliste, tout en menant à l'atelier une recherche solitaire sur la figure humaine.

**1936** : *Le Palais à 4 heures du matin* entre dans les collections du Museum of Modern Art de New York, première œuvre dans un musée.

**1937** : Sa sœur Ottilia meurt en accouchant de son premier enfant Silvio. Giacometti réalisera plusieurs portraits de Silvio pendant la guerre.

**1942-1945** : En Suisse pour la durée de la guerre. Il y rencontre l'éditeur Albert Skira, de même que celle qui deviendra son épouse en 1949 et l'un de ses modèles favoris, **Annette Arm** (1923-1993). Écrit un texte sur Laurens pour la revue *Labyrinthe*.

**Septembre 1945** : Rentre à Paris, où Diego a conservé son atelier dans l'état où il l'avait laissé. Retrouve le milieu artistique et littéraire parisien.

**1946** : Réalise une série de portraits de personnalités des arts et lettres : **Marie-Laure de Noailles**, **Simone de Beauvoir**, ainsi que celui du héros de la Résistance Rol-Tanguy à la demande d'Aragon.

**1947** : Réalise son premier *Homme qui marche*.

**1948** : Première exposition monographique à la galerie Pierre Matisse à New York, qui diffusera son œuvre aux États-Unis.

## APRÈS-GUERRE : MATURITÉ ET NOTORIÉTÉ

**1949** : Achat de *l'Homme qui pointe* par la Tate Gallery de Londres, première œuvre acquise par un musée européen.

**1951** : Première exposition à la galerie Maeght à Paris. Premières lithographies.

**1955** : Premières rétrospectives dans des musées à New York (Guggenheim), à Londres et en Allemagne.

**1956** : Représente la France à la Biennale de Venise où il expose un groupe de sculptures : *les Femmes de Venise*.

**1957** : Jean Genet écrit «L'Atelier d'Alberto Giacometti», qui paraît dans la revue *Derrière le miroir*.

**1959** : Commence le livre de lithographies *Paris sans fin* (publié en 1969).

**1961** : Remporte le premier prix de sculpture au Carnegie International de Pittsburgh avec ***L'Homme qui marche***.

**1962** : Invité de la Biennale de Venise avec une exposition personnelle, il remporte le grand prix de sculpture.

**1964** : Mort de sa mère, le 25 janvier.

Reçoit en janvier le prix Guggenheim International de peinture.

Inauguration le 28 juillet de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght à Saint-Paul-de-Vence, à laquelle il a fait don d'un ensemble de sculptures.

**1965** : Trois rétrospectives ont lieu à Londres (Tate Gallery), New York (Museum of Modern Art) et Humlebaek, Danemark (Louisiana Museum).

Fait la couverture du New York Times Magazine en juin.

**11 janvier 1966** : Il décède à l'hôpital de Coire, et est enterré le 15 janvier au cimetière de Borgono-VO.

# L'ÉQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

---

## COMMISSARIAT GÉNÉRAL

### **Catherine Grenier, Commissaire générale :**

Conservatrice du patrimoine et historienne de l'art, Catherine Grenier est directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014 et présidente de l'Institut Giacometti. Ancienne directrice adjointe du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, elle a réalisé plus d'une trentaine d'expositions d'artistes modernes et contemporains.

Depuis son arrivée à la Fondation elle a organisé et co-organisé des expositions inédites consacrées à Giacometti dans une quinzaine de pays et dans des institutions de premier plan comme la Tate Modern et le Guggenheim Museum de New York. Elle a également contribué à présenter pour la première fois Giacometti dans des pays où il n'avait jamais été exposé, notamment au Pera Museum d'Istanbul, au Yuz Museum de Shanghai, au Musée Mohammed VI de Rabat, au Seoul Art Center de Séoul et au Musée national des beaux-arts de Québec.

Elle a été la commissaire de la première exposition révélant les liens entre Giacometti et Picasso présentée au Musée National Picasso-Paris et à Fire Station Doha au Qatar.

Elle est l'auteure d'une biographie sur Giacometti qui vient d'être publiée aux éditions Flammarion.

### **Thierry Pautot, Commissaire associé :**

Attaché de conservation, historien de l'art, Thierry Pautot est responsable de la Recherche à la Fondation Giacometti. Spécialiste des arts décoratifs, il est également en charge du catalogue raisonné des Arts Décoratifs d'Alberto Giacometti.

## PROGRAMMATION

Pour monter cette exposition, **Milly Passigli**, Directrice déléguée de la Programmation, **Agnès Wolff**, Directrice de la production culturelle, **Astrid Grange**, Responsable des expositions pour le Musée Maillol, **Hélène Sarreau**, Régisseur des expositions du Musée Maillol, et **Livia Lérés**, Chargée de l'iconographie au sein de Culturespace.

## SCÉNOGRAPHIE

**Éric Morin** est architecte-scénographe. Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Nantes. Son activité de plasticien et d'architecte l'a spécialisé dans le domaine de la muséographie et de la scénographie d'équipements culturels depuis environ 20 ans. À travers chaque projet, il propose une articulation entre les contenus muséographiques et les caractéristiques architecturales des espaces. Il a abordé différents domaines dans la réalisation de ses projets : patrimoine architectural, sujets d'histoire et de société, art ancien, art moderne et contemporain.

## ÉCLAIRAGISTE

**Vyara Stefanova**, après un cursus en lumière à l'Académie Nationale Natfiz de Sofia, s'installe à Paris. Elle est l'assistante du directeur photo Roberto Venturi pour des spectacles au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Marigny et sur des tournages, puis devient conceptrice lumière et chef opérateur sur des projets de cinéma, clips vidéo et expositions. Elle développe en parallèle des lumières pour des projets d'architecture et de théâtre, parmi lesquels *Notre Terreur* (création collective de la Cie D'ores et déjà), *Didon et Enée*, *Le goût du faux*, *Fugues* (Cie La Vie brève) et, à venir en 2019, *Fanny et Alexandre* à la Comédie Française. Sensible à l'écologie, elle utilise les nouvelles technologies durables d'éclairage au profit du bien-être et de la santé.



Alberto Giacometti, *Trois hommes qui marchent [petit plateau]*, 1948

Bronze, 72 x 32,7 x 34,1 cm

Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

## LA FONDATION GIACOMETTI

---

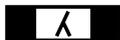
La Fondation Giacometti, Paris, titulaire de droits et institution de référence dans la promotion de l'œuvre de l'artiste, est une institution privée reconnue d'utilité publique, créée en décembre 2003. Elle a pour buts la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Légataire universelle d'Annette Giacometti, veuve de l'artiste, la Fondation possède **la plus grande collection au monde d'œuvres d'Alberto Giacometti**. Elle comprend plus de 350 sculptures, 90 peintures, 2000 dessins et autant de gravures. Une collection qu'elle a la charge de conserver, de restaurer et d'enrichir. La Fondation Giacometti dispose d'un remarquable fonds d'archives, de photographies, de documentations et de correspondances de l'artiste. La Fondation conserve aussi les manuscrits et carnets de l'artiste, des plaques de cuivre, ainsi qu'une grande partie de la bibliothèque de Giacometti : revues, livres, catalogues d'exposition, journaux, dont certains sont le support de ses annotations ou de ses dessins.

La Fondation Giacometti se consacre à la conservation et au rayonnement de ses collections (dessins, peintures, estampes, plâtres et bronze), et mène une action de mise en valeur de l'œuvre d'Alberto Giacometti à l'échelle internationale.

Ses activités comprennent notamment : la présentation au public de l'œuvre d'Alberto Giacometti par l'organisation d'expositions monographiques et thématiques dans des musées français ou étrangers, l'établissement d'un catalogue des œuvres authentiques de l'artiste, l'organisation ou la participation à diverses manifestations culturelles, la publication ou la participation à la publication de recherches sur l'œuvre d'Alberto Giacometti. La Fondation organise le comité d'authentification des œuvres de l'artiste et assure la défense de l'œuvre en France et à l'étranger.

**FONDATION-  
GIACOMETTI**



## L'INSTITUT GIACOMETTI

---

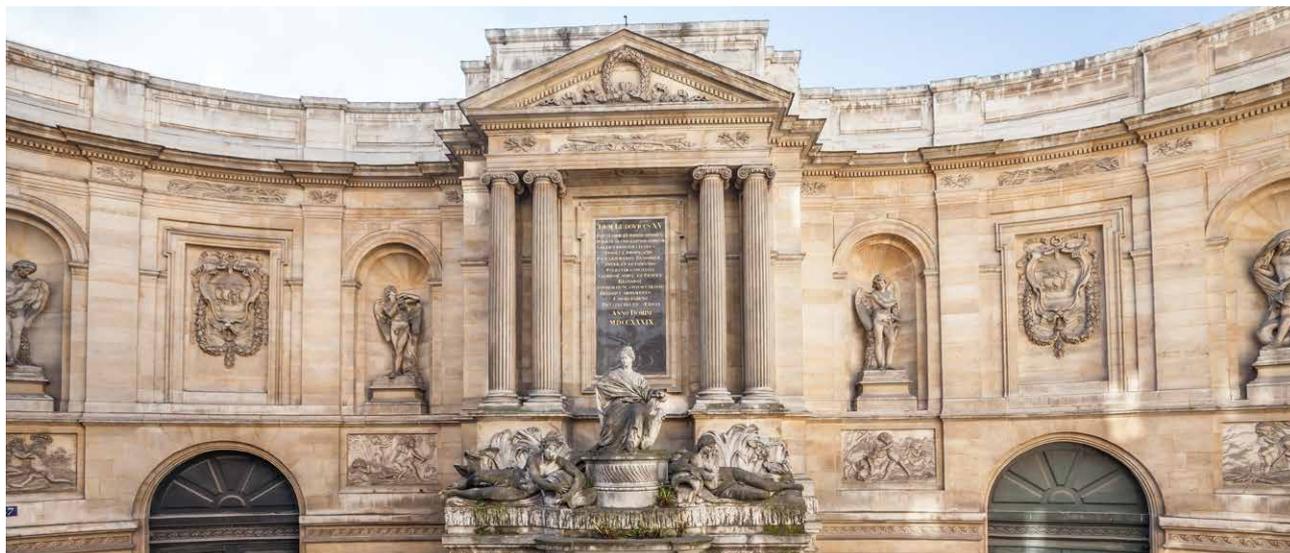
Avec l'Institut Giacometti, la Fondation Giacometti dispose désormais à Paris d'un lieu ouvert au public (ouverture prévue le 21 juin 2018).

Musée à taille humaine, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'expositions, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti et un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900 – 1970). Il a pour ambition de renouveler le regard sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit.

L'Institut présente de manière permanente une reconstitution de l'atelier d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé par sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et terre très fragiles, dont certaines n'ont encore jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste.

## LE MUSÉE MAILLOL - FONDATION DINA VIERNY

---



© Culturespaces / Sophie Lloyd

Le musée est un lieu chargé d'histoire. Durant tout le Moyen Âge et jusqu'à la Renaissance, ces terrains n'étaient pas bâtis et faisaient partie d'un vaste domaine foncier appartenant à une abbaye bénédictine fondée en 543. En 1739, les religieuses du couvent des Récollettes cédèrent gracieusement à la ville un emplacement pour l'édification d'une fontaine monumentale au cœur du faubourg.

Edme Bouchardon, sculpteur ordinaire du Roy, créa la majestueuse fontaine des Quatre-Saisons qui forme une avant-scène magistrale à la façade du musée, édifiée de 1739 à 1745 à la gloire de la Ville de Paris. L'ensemble fut classé monument historique dès 1862. À la Révolution, le couvent fut fermé et vendu aux enchères ; les différents corps de logis revinrent à des particuliers. Le XIX<sup>e</sup> siècle abrita des noms célèbres, comme le poète Alfred de Musset dont l'appartement se situait au premier étage. Le peintre Paul Jacques Aimé Baudry, membre de l'Institut, y occupa longtemps le vaste atelier dont le volume, fidèlement conservé lors des travaux d'aménagement du musée, s'ouvre au second étage et abrite les sculptures grandeur nature de Maillol.

En 1951, les frères Jacques et Pierre Prévert ouvrent, au rez-de-chaussée de l'actuel musée, un cabaret : La Fontaine des Quatre-Saisons, dont Pierre devient le directeur artistique. Boris Vian, habitué du lieu, y crée *Le Déserteur* ; Francis Blanche présente ses sketches ; les Frères Jacques, Yves Montand chantent les poèmes de Prévert mis en musique par Kosma. Une pléthore de jeunes artistes y font leurs débuts : Maurice Béjart, Guy Bedos, Pierre Perret, Jean Yanne, Philippe Clay, Jacques Dufilho... Les loges des artistes et la cuisine se situent alors dans les caves voûtées qui accueillent aujourd'hui le Café des Frères Prévert, dont l'aménagement a été confié à Kerylos Intérieurs

En 1955, Dina Vierny, modèle et collaboratrice du sculpteur, acquit et habita un appartement dans cet immeuble. Puis, petit à petit, en une vingtaine d'années, elle parvint à racheter la totalité de l'ensemble des bâtiments. Une quinzaine d'années de travaux et d'aménagements furent nécessaires pour mener à bien, sous la direction de Pierre Devinoy, architecte qui fut l'élève d'Auguste Perret, l'institution rêvée destinée à l'œuvre de Maillol.

Le musée Maillol ouvre ses portes le 20 janvier 1995. Il présente aujourd'hui au public la plus importante collection d'œuvres de l'artiste, et brosse un panorama complet de sa création en sculpture, mais aussi en peinture, en dessin, en terre cuite et en tapisserie.

## CULTURESPACES, PRODUCTEUR ET RÉALISATEUR DE L'EXPOSITION

---

« Notre vocation est d'aider les institutions publiques à mettre en scène leur patrimoine et à développer leur rayonnement culturel et touristique. Elle est aussi de démocratiser l'accès à la culture et de faire découvrir à nos enfants notre histoire et notre civilisation, dans des sites culturels remarquables. » - Bruno Monnier, Président-fondateur de Culturespaces.

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités. Après plus de 25 ans d'expérience, Culturespaces est le premier organisme privé dans la gestion des monuments et musées français, et l'un des premiers opérateurs européens culturels.

### **Les sites mis en valeur et gérés par Culturespaces :**

- l'Atelier des Lumières à Paris (depuis 2018),
- le Musée Maillol à Paris (depuis 2016),
- l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art, Aix-en-Provence (depuis 2015),
- les Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence (depuis 2012),
- la Maison Carrée, la Tour Magne et les Arènes de Nîmes (depuis 2006),
- le Musée d'Art et d'Histoire et le Théâtre antique d'Orange (depuis 2002),
- la Cité de l'Automobile à Mulhouse (depuis 1999),
- le Musée Jacquemart-André à Paris (depuis 1996),
- le Château des Baux-de-Provence (depuis 1993),
- la Villa Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat (depuis 1992).

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, la programmation culturelle et l'organisation complète des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes de management efficaces et responsables certifiées ISO 9001.

Le Musée Maillol a choisi de confier à Culturespaces ses expositions temporaires à Paris. Olivier Lorquin, Président du Musée Maillol, et Bruno Monnier, Président de Culturespaces, ont signé en octobre 2015 une convention de partenariat portant sur la gestion du musée et sa programmation culturelle. L'art moderne, véritable A.D.N du musée Maillol, y est à l'honneur tel que l'avait voulu sa fondatrice Dina Vierny.

Avec deux grandes expositions annuelles (au printemps et à l'automne), le calendrier fait la part belle aux différents courants artistiques allant du XX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle, et à toutes leurs formes d'expression (peinture, sculpture, photographie, illustration, vidéo, installation...), sans oublier Aristide Maillol, ses amis et la modernité.

Culturespaces est chargé de la production, l'organisation et la communication des expositions temporaires, la gestion de l'accueil, de la billetterie et des visites des expositions, ainsi que de la gestion des activités annexes : librairie-boutique, café, réceptions.

Plus d'infos sur [www.culturespaces.com](http://www.culturespaces.com)

# LA FONDATION CULTURESPACES

---

La Fondation Culturespaces permet à des enfants de 6 à 12 ans en situation d'exclusion sociale, touchés par la maladie ou le handicap de découvrir cette nouvelle exposition au musée Maillol

## L'INITIATIVE DE LA FONDATION CULTURESPACES

### Structures bénéficiaires :

- Écoles en Réseau d'Education Prioritaire
- Centres sociaux situés en zones urbaines sensibles
- Hôpitaux pédiatriques
- Structures d'accueil d'enfants handicapés

### L'offre de la Fondation Culturespaces :

- La Fondation Culturespaces garantit un accès gratuit à l'exposition aux enfants et à leurs accompagnateurs.
- Visite libre ou visite guidée de l'exposition avec le professeur et/ou l'éducateur
- La visite peut être effectuée avec une médiatrice (visite guidée et adaptée au public bénéficiaire) ou bien par le biais d'une visite libre.
- Lors de l'inscription, un dossier pédagogique est envoyé à la structure afin que les accompagnateurs puissent préparer leur découverte du lieu. Il contient des outils et ressources pédagogiques à utiliser avant et pendant la visite ainsi que des pistes de prolongement.

L'action de la Fondation Culturespaces au Musée Maillol reçoit le soutien de la



## CONTACT PRESSE

Gersende de Pontbriand

Déléguée générale

Ligne directe : 01 56 59 01 78

Email : [fondation@culturespaces.com](mailto:fondation@culturespaces.com)



[www.facebook.com/FondationCulturespaces](https://www.facebook.com/FondationCulturespaces)



[www.instagram.com/fondationculturespaces](https://www.instagram.com/fondationculturespaces)



La Fondation Culturespaces est placée sous égide de la Fondation Agir Contre l'Exclusion, fondation reconnue d'utilité publique.

# PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE BOURDELLE

## OFFRE PARTENAIRE

**SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET « GIACOMETTI, ENTRE TRADITION ET AVANT-GARDE » AU MUSÉE MAILLOL, BÉNÉFICIEZ D'UN TARIF RÉDUIT POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION « TRANSMISSION/TRANSGRESSION » AU MUSÉE BOURDELLE ET INVERSEMENT.**

## EXPOSITION DU MUSÉE BOURDELLE

### TRANSMISSION / TRANSGRESSION

**MAÎTRES ET ÉLÈVES DANS L'ATELIER : RODIN, BOURDELLE, GIACOMETTI, RICHIER...**

**Exposition du 3 octobre 2018 au 3 février 2019**

Plongeant les visiteurs au cœur des processus de création, faisant surgir les visages de ceux qui peuplaient les ateliers de Montparnasse, l'exposition met en lumière les rapports complexes qui se nouent entre maître et élève, entre artiste et praticien, à travers la figure du sculpteur Antoine Bourdelle. Leurs trajectoires, la fidélité à l'enseignement du maître ou son rejet, seront mis en scène dans l'exposition à travers 165 œuvres photographiques, sculptures et dessins.



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Femme sculpteur au travail*, 1906  
Bronze, 72 x 32,7 x 34,1 cm  
Musée Bourdelle, Paris © Thomas Hennocque

Antoine Bourdelle, fils d'un menuisier montalbanais, élève de Falguière et praticien de Rodin, est une figure majeure de l'enseignement des arts à Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle. Professeur, maître, mentor et parfois père de substitution, il se voit en camarade au milieu des artistes en devenir qui l'entourent. Sa personnalité charismatique et bienveillante fera venir à lui pendant quarante ans près de cinq cents élèves de toutes nationalités. Nombre d'entre eux de retour dans leur pays natal seront à leur tour des enseignants renommés, prolongeant ainsi les leçons de Bourdelle.

Certains de ces élèves sont devenus célèbres comme Alberto Giacometti ou Germaine Richier ; d'autres ont été oubliés ou n'ont pas fait carrière : l'exposition fait ici resurgir les visages de ces artistes venus du monde entier à la source du savoir.

## COMMISSAIRES

Claire Boisserolles, responsable des archives, de la documentation et des bibliothèques au musée Bourdelle,

Stéphane Ferrand, responsable du cabinet d'art graphique et des peintures au musée Bourdelle ,  
Amélie Simier, conservateur général, directrice du musée Bourdelle.

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE\*



1



2



3



4

1. Alberto Giacometti, *Tête de Diego, enfant*, vers 1914-1915, Plâtre, 27 x 11,1 x 13,8 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

2. Jacques Lipchitz, *Baigneuse III*, 1917, Plâtre, 73 x 25 x 27 cm  
Centre Pompidou, Paris. Musée National d'art moderne / Centre de création industrielle  
Donation de la Jacques et Yulla Lipchitz Foundation en 1976  
© Estate of Jacques Lipchitz, New York, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost

3. Alberto Giacometti, *Le Couple*, 1927, Bronze, 58,3 x 37,4 x 17,5 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

4. Joseph Csaky, *Jeune fille*, 1921, Pierre, 61 x 20 x 21 cm  
Musée des beaux-arts de Rennes © ADAGP, Paris, 2018, Photo © MBA, Rennes, Dist. RMN-Grand Palais / Louise Deschamps

\* voir les conditions d'utilisation et les mentions obligatoires p26



5



6



7



8

**5.** Alberto Giacometti, *Tête crâne*, 1934, Plâtre, 18,3 x 19,9 x 22,1 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**6.** Henri Laurens, *Verre et bouteille*, 1919, Pierre polychromée, 34 x 11,5 x 12 cm  
Achat en 1994 avec le soutien du Fonds régional d'Acquisition pour les musées LaM- Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq © ADAGP, Paris, 2018, Photo © Jacques Hoepffner

**7.** Alberto Giacometti, *Petit buste d'Annette*, vers 1951, Plâtre peint, 21,5 x 14,5 x 9,4 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**8.** Alberto Giacometti, *Petit buste de Silvio sur double socle*, vers 1943-1944, Bronze, 18,3 x 12,8 x 11,5 cm, Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018



9



10



11



12

**9.** Antoine Bourdelle, *Beethoven, petite tête sur socle*, vers 1903, Bronze, Epreuve numéro 1 exécutée par Valsuani en 1962, 13,5 x 7,5 x 7 cm Musée Bourdelle, Paris, Photo © Françoise Cochenec/Musée Bourdelle/Roger-Viollet

**10.** Antoine Bourdelle, *L'Offrande, petite tête sur socle*, 1905, Bronze, Épreuve numéro 2 exécutée par Valsuani en 1973, 11,5 x 4,3 x 6,3 cm Musée Bourdelle, Paris, Photo © Eric Emo/Musée Bourdelle/Roger-Viollet

**11.** Alberto Giacometti, *Trois hommes qui marchent [petit plateau]*, 1948, Bronze, 72 x 32,7 x 34,1 cm Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**12.** Alberto Giacometti, *La Forêt*, 1950, Bronze, 57 x 61 x 47,3 cm Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018



13



14



15



16

**13.** Aristide Maillol, *Les Trois Nymphes de la Prairie*, 1930-1937, Bronze, 157 x 144 x 78 cm  
Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, Paris, Photo © Jean-Alex Brunelle

**14.** Alberto Giacometti, *Femme assise*, 1956, Bronze, 51,3 x 15,6 x 23,7 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**15.** Aristide Maillol, *Jeune fille agenouillée*, 1900, Bronze, 26 x 7,4 x 10,5 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris, Photo © Jean-Louis Losi

**16.** Germaine Richier, *La Feuille*, 1948, Bronze à patine foncée, 141,5 x 37 x 26,5 cm  
Musée d'art moderne de Fontevraud, Collection Martine et Léon Cligman © ADAGP, Paris, 2018. Crédit : Bertrand Michau



17



18



19



20

**17.** Alberto Giacometti, *Femme de Venise III*, 1956, Bronze, 118,5 x 17,8 x 35,1 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**18.** Alberto Giacometti, *Femme qui marche [I]*, 1932, Plâtre, 152,1 x 28,2 x 39 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**19.** Antoine Bourdelle, *Madeleine Charnaux, modèle debout à grandeur d'exécution*, 1917, Bronze, exécutée par Susse numéroté 7, 62,5 x 17,5 x 18 cm, Musée Bourdelle, Paris, Photo © Musée Bourdelle/Roger-Viollet

**20.** Ossip Zadkine, *Vénus Cariatide*, 1919, Bois de poirier, 168 x 40 x 35 cm  
Musée Zadkine de la Ville de Paris © ADAGP, Paris, 2018, Photo © Marc Dubroca/Musée Zadkine/Roger-Viollet



21



22

Pour l'utilisation des visuels d'Alberto Giacometti, la mention © **Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + Adagp, Paris) 2018** est obligatoire.  
Il est strictement interdit de recadrer, de couper, de faire une surimpression ou d'altérer les reproductions des œuvres. Pour toute publication supérieure à ½ page, merci de bien vouloir contacter la Fondation Giacometti pour validation : [rights@fondation-giacometti.fr](mailto:rights@fondation-giacometti.fr)

**21.** Alberto Giacometti, *Homme qui marche II*, 1960, Plâtre, 188,5 x 29,1 x 11,2 cm  
Fondation Giacometti, Paris © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2018

**22.** Auguste Rodin, *Saint Jean-Baptiste*, 1880, Bronze, 203 x 71,7 x 119,5 cm  
Musée Rodin, Paris © ADAGP, Paris, 2018 © musée Rodin (photo Hervé Lewandowski)

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

### LE CATALOGUE

À l'occasion de cette exposition paraît un catalogue broché illustré de 192 pages édité par le Fonds Mercator, en vente à la librairie-boutique du Musée Maillol au prix de 30 € et en ligne sur [www.boutique-culturespaces.com](http://www.boutique-culturespaces.com).

### LE HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS MAGAZINE

Le hors-série Beaux-Arts Magazine explore en 44 pages le parcours créatif de Giacometti. En vente au prix de 9,5 € à la librairie-boutique du Musée Maillol et en ligne sur : [www.boutique-culturespaces.com](http://www.boutique-culturespaces.com).

### LA VISITE COMMENTÉE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Cette application disponible en français et en anglais vous permet de découvrir les plus belles œuvres de l'exposition grâce à une vingtaine de commentaires audio et la bande-annonce de l'exposition. Une visite en très haute définition avec une profondeur de zoom exceptionnelle !

Tarif : 2,99 €

### L'AUDIOGUIDE

Un audioguide proposant une sélection d'œuvres majeures est disponible en deux langues (français et anglais) au prix de 3 €.

### POUR LES PLUS PETITS : LE LIVRET-JEUX

Remis gratuitement à chaque enfant (7/12 ans) qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les œuvres majeures de l'exposition à travers différentes énigmes.

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

### ADRESSE

61 rue de Grenelle  
75007 Paris  
Tél : +33(0)1 42 22 57 25  
Métro : Rue du Bac, ligne 12.  
Bus n° 63, 68, 69, 83 et 84.

### HORAIRES

14 septembre 2018 - 20 janvier 2019  
Le musée est ouvert tous les jours en période d'exposition temporaire, de 10h30 à 18h30.  
Nocturne le vendredi jusqu'à 20h30.

### TARIFS

Plein tarif : 13.5 €  
Tarif réduit : 11.5 €  
Senior : 12.5 €  
Jeune : 9.5 €  
Scolaire : 5 €  
Tarif famille : 40 € (pour 2 adultes et 2 jeunes de 7 à 25 ans)  
Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans et les détenteurs d'une carte ICOM.

### CONTACTS PRESSE

The Desk  
Ingrid Cadoret & Solenne Boutoille  
Tél : +33(0)1.44.71.01.02

ingrid@agencethedesk.com  
Port. : +33(0)6.88.89.17.72

solenne@agencethedesk.com  
Port. : +33(0)6.73.98.07.74

### WEB

[www.museemaillol.com](http://www.museemaillol.com)  
#ExpoGiacometti



Musée Maillol  
[www.facebook.com/museemaillol](http://www.facebook.com/museemaillol)



@museemaillol  
[www.instagram.com/museemaillol](http://www.instagram.com/museemaillol)



@museemaillol  
[www.twitter.com/museemaillol](http://www.twitter.com/museemaillol)

### PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



Le Monde

Le Journal  
du Dimanche

ANOUS PARIS





59/61 rue de Grenelle - 75007 Paris  
Ouverture 7 jours sur 7  
en période d'exposition  
De 10h30 à 18h30  
Nocturne le vendredi jusqu'à 20h30

[www.museemailol.com](http://www.museemailol.com)  
#ExpoGiacometti

### **CONTACT PRESSE**

AGENCE THE DESK  
Ingrid Cadoret  
[ingrid@agencethedesk.com](mailto:ingrid@agencethedesk.com)  
Port. : +33 (0)6 88 89 17 72